

Covid représente « la plus grande menace pour la santé mentale depuis la Seconde Guerre mondiale »



Messages sur la santé mentale à Piccadilly Circus, dans le centre de Londres, lors du premier verrouillage national du Royaume-Uni en mai. Photographie: Guy Bell / Rex / Shutterstock

Le principal psychiatre britannique prédit que l'impact se fera sentir pendant des années après la fin de la pandémie

- [Coronavirus – dernières mises à jour](#)
- [Voir toute notre couverture coronavirus](#)

Éditeur [Ian Sample](#) Science

[@iansample](#)

Dim 27 déc.2020 18h00 GMT Dernière modification le Lun.28 déc.2020 à 04h37 GMT

La crise des coronavirus constitue la plus grande menace pour la santé mentale depuis la Seconde Guerre mondiale, avec un impact qui se fera sentir pendant des années après la maîtrise du virus, a déclaré le principal psychiatre du pays.

Le Dr Adrian James, président du Collège royal des psychiatres, a déclaré qu'une combinaison de la maladie, de ses conséquences sociales et des retombées économiques avait un effet profond sur la santé mentale qui se poursuivrait longtemps après que l'épidémie soit maîtrisée.

On estime que jusqu'à 10 millions de personnes, dont 1,5 million d'enfants, ont besoin d'un soutien nouveau ou supplémentaire en matière de santé mentale en conséquence directe de la crise.

La prédiction intervient alors que le virus augmente au Royaume-Uni et souligne la nécessité d'un plan garantissant que ceux qui développent une maladie mentale ou voient les conditions existantes s'aggraver ont un accès rapide à un soutien efficace dans les années à venir.

«Cela va avoir un effet profond sur la santé mentale», a déclaré James. «C'est probablement le plus gros problème de santé mentale depuis la Seconde Guerre mondiale. Cela ne s'arrête pas lorsque le virus est sous contrôle et qu'il y a peu de personnes à l'hôpital. Vous devez financer les conséquences à long terme. »

La demande de services de santé mentale a chuté au début de la pandémie, car les gens sont restés à l'écart des cabinets médicaux et des hôpitaux, ou pensaient que le traitement n'était pas disponible. Mais la baisse a été suivie par une vague de personnes cherchant de l'aide qui ne montre aucun signe de ralentissement.

Les données de NHS Digital révèlent que le nombre de personnes en contact avec les services de santé mentale n'a jamais été aussi élevé, et certaines fiducies hospitalières rapportent que leurs services de santé mentale sont à pleine capacité. «L'ensemble du système est clairement sous pression», a déclaré James.

La modélisation du Center for Mental Health prévoit que [jusqu'à 10 millions de personnes](#) auront besoin d'un soutien nouveau ou supplémentaire en matière de santé mentale en conséquence directe de l'épidémie de coronavirus. Environ 1,3 million de personnes qui n'ont jamais eu de problèmes de santé mentale auparavant devraient avoir besoin d'un traitement pour une anxiété modérée à sévère, et 1,8 million de traitement pour une dépression modérée à sévère, a-t-il révélé.

Il est facile de penser que quand ce sera sûr, nous serons tous à nouveau dehors, mais il faudra un certain temps aux gens pour s'y habituer

Dr Adrian James

Le chiffre global comprend 1,5 million d'enfants à risque d'anxiété et de dépression provoqués ou aggravés par l'isolement social, la quarantaine ou l'hospitalisation ou le décès de membres de la famille. Les chiffres peuvent augmenter à mesure que [l'impact se fait sentir sur les communautés ethniques noires, asiatiques et minoritaires](#), les maisons de retraite et les personnes handicapées.

La menace pour la santé mentale a été utilisée comme argument contre les verrouillages, mais James a déclaré que les raisons de santé mentale pour contrôler le virus ne devraient pas être ignorées. Au-delà de la peur d'être infecté ou d'avoir des proches vulnérables qui tombent malades, souffrir d'une maladie grave peut déclencher des problèmes de santé mentale. Environ un cinquième des personnes ayant reçu une ventilation mécanique au printemps ont développé un trouble de stress post-traumatique.

D'autres font face à des réactions de deuil complexes après avoir perdu des êtres chers à cause du virus, souvent sans pouvoir dire au revoir en personne. Le potentiel de problèmes de santé mentale émergeant chez les personnes atteintes de «long Covid» est également une préoccupation très réelle, a déclaré James, ajoutant que les incertitudes sur l'emploi, le logement et les difficultés économiques plus larges à venir ne feront qu'alourdir le fardeau.

Pour faire face à la prochaine vague de demande d'aide, les services de santé mentale devront être renforcés et rendus plus accessibles, a déclaré James. Les jeunes hommes noirs, par exemple, sont souvent réticents à rechercher des soins de santé mentale précoces, un problème qui doit être résolu en travaillant plus étroitement avec les communautés locales.

Même une fois que les vaccins ont été déployés et que le risque de coronavirus a diminué, de nombreuses personnes auront probablement besoin d'aide pour restaurer leurs réseaux de soutien social et reprendre une vie normale, estime James.

«Il est très facile de penser que lorsqu'il est sécuritaire de le faire, nous repartirons tous immédiatement, mais je pense qu'il faudra un certain temps pour que les gens s'y habituent. Les personnes les plus susceptibles de souffrir sont les personnes âgées qui se sont habituées à s'isoler », a-t-il déclaré.

«Nous devons soutenir le secteur bénévole, les organismes de bienfaisance, qui les aident à sortir de chez eux pour socialiser et participer à des activités significatives. Nous savons que lorsque vous vieillissez, si vous perdez un peu vos relations, vous pouvez y renoncer. »